

Q3:

D'une manière générale, j'ai bien apprécié cette matière parce qu'elle était entièrement nouvelle pour moi, abondant pourtant des sujets vaguement familiers, et d'autre part parce que ce n'est pas une énumération de dates et de noms, mais au contraire, on y découvre les révolutions scientifiques replacées dans leur contexte historique, des anecdotes de la vie personnelle des chercheurs, l'évolution de leur démarche, leurs ennemis et leurs combats pour défendre leur travail.

Ce qui m'a particulièrement frappée, et qu'on retrouverait chez beaucoup de scientifiques, est leur intuition scientifique assez incroyable. On a vu, qu'ils ont souvent la certitude des choses avant même d'avoir démontré quoique ce soit. Et cela est d'autant plus frappant qu'ils font des découvertes en menant des expériences avec des outils très peu précis. Galilée a établi la loi de la chute des corps sans chronomètre, simplement avec son pouls!

Ce sont des génies qui perçoivent les phénomènes physiques qui nous entourent, comme Faraday qui n'a pourtant pas mis les pieds à l'école mais dont les découvertes seront la base des travaux d'Einstein.

Leur maturité hors du commun est fascinante, au leur jeune âge, et dont les travaux ne sont compris que plus tard, comme Évariste Galois, ou bien la dilatation du temps découverte par Einstein, datant de 1905, connue que de très peu de gens. C'est d'ailleurs une découverte dont j'avais à peine entendu parler, et je dois admettre que cela reste pour moi assez inconcevable mais captivant tout de même surtout le paradoxe des jumeaux de Langevin.

J'ai apprécié aussi refaire les démarches scientifiques expérimentales, pendant le cours, comme celle du théorème de Théles car c'est une relation que j'avais souvent employée sans avoir jamais eu la curiosité de sa provenance, ou encore celle de la chute des corps.

J'ai aussi aimé la vie de Marie Curie, <sup>c'est</sup> véritable prise de conscience de la place des femmes à l'époque, je ne savais pas par exemple qu'elles étudiaient clandestinement.

Enfin ce qui m'a frappé c'est la persévérance et l'acharnement dans leur travail, de ces gens qui avaient bien peu de connaissances scientifiques comparés à nous qui avons tout cet héritage.

Il me semble que nous avons bien moins de mérite à faire des sciences que nos ancêtres.